



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Auvergne-Rhône-Alpes | 2020

Pour un atlas de la ville médiévale de Vienne

Projet collectif de recherche (2020)

Emmanuelle Boissard



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/87733>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Emmanuelle Boissard, « Pour un atlas de la ville médiévale de Vienne » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Auvergne-Rhône-Alpes, mis en ligne le 20 juillet 2021, consulté le 12 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/87733>

Ce document a été généré automatiquement le 12 décembre 2023.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Pour un atlas de la ville médiévale de Vienne

Projet collectif de recherche (2020)

Emmanuelle Boissard

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

Boissard E. 2021 : *Projet collectif de recherche, rapport intermédiaire, première année du programme triennal 2020-2022, Vienne, de la fin de l'Antiquité tardive à l'époque moderne : pour un atlas de la ville médiévale*, Lyon.

- 1 La ville de Vienne est connue pour être l'une des plus prestigieuses capitales de l'Antiquité. Depuis le ^{xvii}e s., de nombreux érudits se sont penchés sur les vestiges romains de la ville aboutissant à la création du premier musée archéologique par Pierre Schneider en 1809. De nombreuses publications ont vu le jour jusqu'à l'élaboration, en cours, d'un Atlas topographique de la ville de Vienne durant l'Antiquité. La richesse de ces monuments et de ce mobilier a évincé durant des années le patrimoine médiéval, qui comprend cependant des édifices emblématiques, telle que l'église Saint-Pierre, ou l'une des collections de lapidaire (mobilier liturgique) la plus importante de France.
- 2 Depuis les années 1970, beaucoup de chercheurs se sont néanmoins intéressés à l'histoire du Moyen Âge viennois. Plusieurs fouilles archéologiques, préventives et programmées, ont également pu être ou sont menées depuis ces dernières années sur différents sites majeurs du Moyen Âge (abbayes de Saint-André-le-Haut et Saint-André-le-Bas, cathédrale Saint-Maurice, églises Saint-Georges et Saint-Pierre). Ces divers travaux portant souvent sur des questions très spécifiques n'ont pu faire l'objet d'une synthèse, ne nous offrant qu'une vision très partielle et morcelée de la ville médiévale de Vienne. L'objectif du PCR est donc de rassembler toutes les données afin d'appréhender l'évolution de l'espace urbain viennois de part d'autre du Rhône depuis le ^ve s. jusqu'au ^{xvii}e s. Tout en s'inscrivant dans une recherche pluridisciplinaire, notre

analyse vise à s'appuyer en premier lieu sur les éléments matériels appréhendés dans le cadre d'une réflexion archéologique. À l'issue de l'année probatoire réalisée en 2019, essentiellement consacrée à un récolement documentaire (plus de 3 000 références : sources manuscrites et imprimées, bibliographie, « littérature grise » dont les nombreux rapports de fouilles, fonds privés..., documentation graphique, etc.), au choix d'un modèle d'atlas (collection *Atlas historique des villes de France*, éditions Ausonius à Bordeaux, CNRS et université de Bordeaux), ainsi qu'à une première réflexion sur l'établissement d'un cahier des charges pour la constitution d'un SIG, nous avons choisi de travailler selon deux axes complémentaires.

- 3 Le premier axe correspond à l'étude des quartiers et de leur évolution entre le v^e et le xvii^e s. Nous avons ainsi découpé la ville en secteurs correspondant chacun à une paroisse, circonscription territoriale du Moyen Âge et de l'époque moderne. Les limites de ces paroisses ont été reconstituées par Monique Zannettacci pour l'époque moderne à partir du cadastre napoléonien. Cette documentation nous permet de procéder à une analyse régressive des différents quartiers.
- 4 Le second axe correspond à différentes problématiques transversales propres aux études d'archéologie urbaine en général, et à la ville de Vienne en particulier : les réseaux de communication, les zones cimetiérales, les monastères urbains et suburbains, les remplois antiques dans l'architecture médiévale et moderne...
- 5 L'année 2020 a été largement perturbée par la crise sanitaire liée au Covid-19, qui a compromis un certain nombre d'actions. Néanmoins, nous avons amorcé les différents thèmes annoncés fin 2019. Ainsi, le dépouillement des Regeste dauphinois, disponibles en ligne, a été entamé, rassemblant et soulignant les mentions susceptibles d'éclairer et de susciter de nouveaux axes de recherche. Un bilan documentaire des sources textuelles de la fin du Moyen Âge a été réalisé. Peu exploitées et pourtant nombreuses et prometteuses, celles-ci ouvrent des perspectives d'analyses que nous espérons possibles en 2021.
- 6 La mise en place du SIG bénéficiera dorénavant de la contribution d'un ingénieur d'étude en géomatique. Parallèlement aux précisions apportées pour ce qui concerne les échelles et les usages de cet outil, un travail préliminaire de dépouillement des rapports archéologiques a également été réalisé. Sur ces bases devront maintenant être établies les normes de recueil et d'analyse des données. Les travaux qui ont été amorcés sur les différents quartiers attestent de l'étendue et la diversité des approches possibles. Les premières recherches réalisées sur la paroisse Saint-Pierre-entre-Juifs montrent l'importance de recoler et d'analyser l'ensemble des sources archivistiques, historiographiques, iconographiques et planimétriques avant d'entreprendre l'étude des données archéologiques. Pour la paroisse de Saint-André-le-Haut, il a été choisi de se focaliser sur les périodes modernes à travers l'analyse des registres. Ces derniers nous informent sur les catégories sociales et les métiers exercés par la population du quartier aux xvii^e et xviii^e s. Antérieurs aux grandes restructurations industrielles, ces deux siècles reflètent encore les composantes de la société du bas Moyen Âge. Les exemples de Sainte-Colombe et Saint-Ferréol à Saint-Romain-en-Gal s'appuient en revanche sur les travaux archéologiques anciens et récents et mettent en lumière la transition entre Antiquité et haut Moyen Âge.
- 7 Au sein des problématiques transversales, la question des remplois, déjà évoquée lors des travaux menés au cours de l'année probatoire, a été traitée à travers l'analyse architecturale de l'ancienne cathédrale Saint-Maurice, permettant de questionner la

coexistence entre vestiges de la ville antique et ceux de la ville médiévale en construction.

Fig. 1 – « Vienne en 1655 »



Zeiller, Martin (1589-1661) Merian, Kaspar (1627-1686) in Verlag G. Merians, *Topographia Galliae, oder Beschreibung und Contrafaltung der vornehmsten und bekantisten Oerter, in dem mächtigen und Großen Königreich Frankreich...* durch Martinum Zeillerum, Francfort-sur-le-Main, 1655.

Fig. 2 – L'église Saint-André-le-Bas vue depuis le Mont Pipet, à l'est de Vienne



En arrière-plan, le Rhône et le pont moderne vers Saint-Romain-en-Gal.
Cliché : A. Tourasse.

Fig. 3 – Registre paroissial de Saint-André-le-Haut (f° de 1593)



Sources : archives municipales de Vienne.

BIBLIOGRAPHIE

Boissard E. 2020 : *Projet collectif de recherche, rapport annuel 2019, Vienne, de la fin de l'Antiquité tardive à l'époque moderne : pour un atlas de la ville médiévale*, Lyon.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwopiLhK1Ek>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtOA7J729U5c>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAjWBVfSefH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkWqzTusoxz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

Année de l'opération : 2020

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtB8WDyq6u9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjNthkbl8NF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjdZuW4vx8d>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWthF204SuS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtEbZ8WTILNS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSJLHFFua75>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtse6crobZf3>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtM9HMQTGV>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDlzbGxWvTo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkP8rR1YLpG>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAGFcSzxQ5x>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt30jRVudWjq>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtY20DKUZ2AS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtV7zLJpAfX>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAhnXmt1kMc>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPXIo4VBd5K>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtjclbYvph1S>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtb4M5pvMjvr>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtQuZiT5nYY2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXOuO8FKGbe>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrL4SWSFZ0n>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtS1LzpAWeT2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtc6LNxVnft8>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt3G8RooGUeu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNb90Egda4H>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtMK52omryzY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtyVSmSMI7ID>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSDmqv2zlj>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtu7Kn9LSoe6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwE5STw4SDe>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtYqRY0jHNjP>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrttUONyH0Uai>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZig4pNZk7B>

AUTEURS

EMMANUELLE BOISSARD

Drac Auvergne-Rhône-Alpes (service régional de l'archéologie)

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

EMMANUELLE BOISSARD

Drac Auvergne-Rhône-Alpes (service régional de l'archéologie)